

L'autodétermination à l'âge des réseaux dialogiques

Carlos León

Dr en psychologie & psychothérapeute
Spécialiste FSP enfance et adolescence
Open Dialogue & Family training OD-UK1

(EN ; ACTUALITE SOCIAL./ 75/ 07-2018, "Quels contextes pour l'autodétermination ?
Revue édité par AVENIR SOCIALE)

L'invention de l'autodétermination émerge au XVIII siècle, quand les idées d'un gouvernement de soi, revendiquent le droit de conduire ses propres actions sans ingérence de l'état, de l'église, des voisins, du gendarme ou de ceux qui prétendent être meilleurs ou plus sages que nous. L'idée d'un homme responsable comme un résultat de l'obéissance à Dieu fut remise en question par des conceptions nouvelles organisées autour de la croyance que tous les individus normaux peuvent vivre ensemble, selon une morale du gouvernement de soi.

Cette vision, qui apporte une contribution décisive au développement de la conception libérale occidentale des justes relations entre individu et société, suppose une compétence morale égale donnée d'emblée qui semble encore être largement acceptée.

Pourtant, nous ne sommes pas tous également capables de voir par nous-mêmes ce que la morale de l'autodétermination exige. Ce n'est pas une compétence innée construite et exercée en autarcie. L'autodétermination n'est pas une compétence générale : tout ou rien, absente ou présente par tout contexte. Elle opère en équilibre antagoniste entre la liberté personnelle et le bien-être sociétal, encadrée par un ensemble de normes sociales et juridiques de diverses sortes. Nous avons besoin qu'une autorité appropriée nous instruisse de ce que l'autodétermination signifie, car elle s'obtient après une longue période d'exercices guidés dans les socles culturels, économiques et sociaux qui lui servent de référence.

Cela est évident chez l'enfant pour qui l'autodétermination est en développement.

L'autodétermination par procuration

Parmi les besoins qui reviennent et se réinventent périodiquement le choix de l'enfant passe d'abord par l'adulte. Le système juridique inachevé de l'enfant qui devrait réguler et coordonner son système de valeurs et d'actions est coordonné par les parents. En prothèse psychologique, ils font la sourde oreille à sa liberté de choix et d'action si cela

met en question son bien-être, le confort des autres ou l'agenda d'activités et rythmes de la maison. En identifiant et priorisant le choix de besoins et d'actions les plus appropriés, selon les circonstances, l'adulte facilite leur intégration dans une organisation majorante à long terme, empêchant par conséquent un potentiel "enfant roi" de se construire dans une autonomie chaotique d'asservissement inconditionnel immédiat à ses désirs et besoins.

Dans cette relation d'amour et de confiance, en l'absence d'une hiérarchie de valeurs qui guiderait sa conduite et lui permettrait de persévérer ou d'abandonner une activité en privilégiant une autre action, l'enfant délègue et exerce "de l'auto juridiction par procuration".

Cela en attendant des jours meilleurs pour la négociation et l'enrichissement de l'autodétermination à l'intérieur du système de contraintes apprises et de nouvelles à découvrir et s'inventer dans un processus récursif de développement !

Mutatis mutandis, pour le bénéficiaire qui ne peut pas décider ni programmer ses actions par lui-même, temporairement ou définitivement comme c'est parfois le cas de personnes avec une déficience ou un trouble les empêchant d'exercer la prise de pouvoir personnelle, la mobilisation des ressources et d'action sur l'environnement, "l'autodétermination" s'exerce par procuration à un tiers, l'état et le donneur d'aide qui agit le mieux qu'il peut en bénéfice du client.

Les besoins globales dans un contexte parcellaire

En pratique, faciliter le changement dans la vie de personnes et les aider à vivre une vie meilleure et de qualité en considérant leur potentiel de développement personnel reste un défi important pour les personnes et les acteurs et systèmes sociaux. Sans même considérer les implications actuelles des possibilités matérielles et sociales du libéralisme économique sur la liberté individuelle, le chemin de la concrétisation de l'autodétermination chez le bénéficiaire semble semé d'enjeux et de contradictions.

A quel point certaines difficultés proviennent de la forme d'organisation de notre système d'assistance sociale hérité de l'après-guerre, saucissonné par la bureaucratie des services sans lien transversal, sous la pression et dopé par le libéralisme économique, obnubilé par le culte de l'individualisme ? Traiter des besoins un par un, mettant le bénéficiaire en situation de dépendance. Les réalités financières prennent souvent le dessus sur une évaluation globale de besoins des usagers. L'évaluation partielle des besoins peut aboutir à des solutions rapides, ponctuelles, partielles dans un secteur, rapprochant le client de l'abandon à son sort, et cela, jusqu'au passage au prochain guichet. Le social et la santé en divorce, les situations de crise deviennent des situations de contrainte, l'autonomie est mise de côté pour des raisons sécuritaires. Le risque de dépendance aux services envers "l'expert dans la vie du client" est un constat en santé psychique. Les bénéfices et préjudices de la prise en charge diffèrent de ceux

du "demandeur", ceux de celui qui aide ou du système qu'il représente deviennent prédominants. Des traitements alternatifs ne sont pas envisagés, des mesures s'imposent, la voix du client n'est pas entendue, le réseau familial et social sont mis à distance, le poids est porté par l'individu, etc.

Dialogique de l'autodétermination

De nouvelles approches sont requises pour réintégrer l'autonomie dans ses contextes de base et pour sortir de la vision négative de l'évaluation de faiblesses et déficiences et mieux répondre aux besoins ressentis globaux de bien-être, contact, intégration dans la communauté et appartenance sociale (les vrais socles de l'exercice de l'autodétermination). Ce qu'on appelle la "community-centred revolution"iii a commencé il y a quelques décades avec la réorganisation professionnelle multisectorielle de services et la recherche, le développement et enfin la présence effective de systèmes participatifs, intégrés entre multi et interprofessionnels et bénéficiaires pour traiter la complexité des situations en collaboration et à moindre fraisiv. Le "mentoring" ou l'intervention de PAIRS aidants qui partagent les expériences et les stratégies, la famille qui participe activement, les organisations qui s'engagent reviennent également en force. Dans ce contexte participatif, l'idéal individuel de l'autodétermination opère à l'intérieur des systèmes partagés de valeurs et d'expériences, en réseaux sociaux réels et en communication dialogiquev. Cette dialogique que Morin appelle un opérateur de reliancevi.

La pratique dialogique démocratique pour l'intégration sociale individuelle et familiale qui fonde ce nouveau cadre peut s'exercer en l'adaptant aux contextes limitants actuels. C'est l'idée d'une autodétermination en co-construction et en dernier lieu de dialogue entre "égaux dans la vie" qui devrait primer aujourd'hui comme une des valeurs guides dans cette activité relationnelle.

i

☐ Schneewind, J. (1998). L'invention de l'autonomie. nrf essais, gallimard.

ii

☐ Abramson, M. (1985). The autonomy-paternalism dilemma in social work practice. *Social*

Casework, 66, 387-393.

Abramson, M. (1989). Autonomy vs. paternalistic beneficence: Practice strategies. *Social*

Casework, 70(2), 101-105.

Abramson, M. (1991). Ethical assessment of the use of influence in adult protective services. *Journal of Gerontological Social Work*, 16(1/2), 125-135.

Abramson, M. (1996b). Toward a more holistic understanding of ethics in social work. *Social Work in Health Care*, 23(2), 1-14.

iii

☞ Allen, P. For social care to thrive it needs a community-centered revolution. The Guardian. Social care network. 05.04.2018.

iv

☞ Seikkula, J. & Arnkil, T. E. (2015). Dialogical meetings in social networks. Karmac books ltd publishers.

v

☞ Seikkula, J. & Arnkil, T. E. (2014). Open dialogues and anticipations. Respecting otherness in the present moment. Juvenes print - Finnish University print.

vi

☞ Morin, E. (1976). Réforme de pensée, transdisciplinarité, réforme de l'université. Texte à disposition sur le site du Dialogue Ouverte à Genève, www.doge.ch. http://www.doge.ch/uploads/1/3/9/9/13993272/edgar_morin___r%C3%A9forme_de_pens%C3%A9e_transdisciplinarit%C3%A9_r%C3%A9forme_de_luniversit%C3%A9.pdf